Devant ce mélange de glanes sur les ḫāriǧites, muʿtazilites, šīʿites, accusés de *zandaqa*, de *ilḥād*, de *bidʿa*, blasphème, apostasie, rébellion et autres, on se doit de conclure que ceci est peut-être un premier pas, mais l'histoire de l'hétérodoxie dans al-Andalus sous les Umayyades reste à faire. Et elle ne saurait être sérieusement menée à bien sans serrer de plus près les concepts, lire consciencieusement les ouvrages de *waṯā'iq*, *siǧillāt*, *nawāzil* et *aḥkām* et une connaissance plus approfondie des diverses magistratures : *qāḍī*, *ḥakam*, *ṣāḥib al-šurṭa*, *muḥtasib*.

Pedro CHALMETA
(Universidad de Zaragoza)

ʿAbd al-Maǧīd AL-NAǦǦĀR, *Al-Mahdī Ibn Tūmart, ḥayātuhu wa ārā'uhu wa ṯawratuhu al-fikriyya wa l-iǧtimāʿiyya wa aṯaruhu bi-l-Maġrib*. Beyrouth, Dār al-Ġarb al-islāmī, 1983. 604 p.

L'ouvrage est composé de trois parties, correspondant chacune à un élément du titre : biographie, idées, influence.

La première partie, en quatre chapitres, étudie la vie d'Ibn Tūmart avant son voyage en Orient, avec un essai de mise en perspective de sa personnalité sur la situation politique, intellectuelle et culturelle du Maghreb, puis le voyage au Machreq, l'activité « révolutionnaire » à son retour, et tente enfin de brosser un portrait du personnage.

Le premier chapitre de la seconde partie traite de la connaissance et de sa méthodologie, en particulier du *qiyās ʿaqlī* et de ses divers aspects; le second est consacré à l'essence de Dieu et à ses attributs, le troisième à la prophétie et à l'imamat, et le quatrième à la foi et à l'action humaine. Les deux derniers examinent la théorie des *uṣūl* et constatent qu'elle n'appartient pas à un seul *maḏhab kalamī*, mais à plusieurs : l'auteur se réfère, à ce sujet, aux Aš'arites et à Ġazālī, à Ibn Ḥazm et aux Muʿtazilites.

La dernière partie consacre trois chapitres respectivement aux influences exercées par Ibn Tūmart dans les domaines politique et social, doctrinal (en lui attribuant le rôle d'introducteur de l'Aš'arisme au Maghreb!) et enfin juridique.

L'auteur a donc abordé tous les aspects classiquement évoqués à propos d'Ibn Tūmart. Le résumé qui vient d'être fait montre qu'il n'a fait preuve d'aucune originalité. Sa documentation est riche (bibliographie de 270 titres, dont 18 manuscrits). Il a voulu notamment surmonter les inconvénients de l'étroitesse du recueil *Aʿazzu mā yuṭlab*, dit *Livre d'Ibn Tūmart*, par des recherches de manuscrits dans les fonds arabes (Maroc, Tunis, Le Caire, Paris et Berlin), et par l'utilisation de textes connus mais peu utilisés : *al-Risāla al-munaẓẓama* (bibliogr. nos 55 et 226; même réf.), *al-Muwaṭṭa'* (nos 57, 228 et 244), et *Talḫīṣ kitāb Muslim* (n° 245).

À ce titre, l'ouvrage rendra des services incontestables par son caractère de compilation. On a pourtant de la peine à suivre l'auteur dans la satisfaction qu'il affiche au sujet de cette thèse de l'Université d'al-Azhar, ayant eu la plus haute distinction. L'information supplémentaire ne semble pas ouvrir de perspective nouvelle, et l'auteur se garde bien d'aller plus loin que les hypothèses, multiples et contradictoires, des anciens historiens et hérésiographes. Pour tout

BCAI 6 (1989) 'A.M. al-Naǧǧār: al-Mahdī Ibn Tūmart, recensé par D. Urvoy
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

le monde, il semble aller de soi que l'Almohadisme n'est qu'un syncrétisme, alors qu'un minimum de réflexion montre qu'il s'agit d'une pensée très fortement charpentée.

La bibliographie est très riche, mais difficile à utiliser car les indications sont très réduites. Les ouvrages européens (à l'exception des français) ne sont connus qu'en traduction arabe et les noms propres sont mal transcrits : certains auteurs sont classés d'après leur prénom, d'autres d'après leur nom; il peut y avoir confusion, pour les Espagnols notamment, entre le premier nom de famille et un prénom, ou l'inverse; etc. Il y a plus grave : cette bibliographie comporte nombre d'inutilités : ouvrages d'évocation littéraire ou de vulgarisation (ex. les n^{os} 131-132), qui montrent que l'auteur a voulu « faire nombre » mais non pas poser les questions qui s'imposent.

Le texte lui-même souffre de déséquilibres. Ainsi il n'y a pas moins de sept pages pour l'examen des prétendues généalogies du Mahdī, et une dizaine d'autres portent sur la possibilité ou non de sa rencontre avec Ġazālī. Dans le premier cas, la question n'est pas d'ordre historique mais symbolique, et dans le second il s'agit d'un faux problème car, quand bien même la rencontre aurait eu lieu, il s'agit de deux penseurs radicalement opposés. Inversement, tout en signalant scrupuleusement (p. 67) la possibilité d'études, de la part d'Ibn Tūmart, avec Ibn Ḥamdīn à Cordoue, l'auteur renvoie seulement en note au biographe Ibn al-Abbār et, à la page suivante, se contente d'une ligne pour indiquer le problème posé par l'opposition d'Ibn Ḥamdīn à l'œuvre de Ġazālī.

L'ouvrage a été rédigé en 1981. La bibliographie arabe va jusqu'en 1980, mais celle qui est en français (22 titres) s'arrête en 1970. L'auteur n'a donc pas connu mes propres travaux auxquels on m'excusera de renvoyer (essentiellement : « La pensée d'Ibn Tumart », *B.E.O.*, XXVII, 1974, p. 19-44; *Penser l'Islam*, Paris, Vrin, 1980, p. 54-57; *Ibn Rushd*, Londres, Croom Helm, à paraître) pour la critique des interprétations habituelles, que l'auteur reprend sans intelligence, et pour la proposition d'hypothèses nouvelles.

Un intérêt non négligeable de ce texte réside par contre dans l'intention qui a présidé à son élaboration. L'auteur l'a conçu pour illustrer la thèse du « rôle politique, social, économique et moral » des ulémas dans l'Islam (p. 9). En le lisant, je n'ai pu m'empêcher de penser à la réaction d'un intellectuel algérien à une conférence que j'avais faite sur le Mahdī : « il nous faudrait un nouvel Ibn Tūmart ».

Dominique URVOY
(Université de Toulouse Le Mirail)

AL-ĠAZĀLĪ, *Iḥyā' ʿulūm al-dīn. Kitāb al-Maḥabba wa-l-šawq wa-l-uns wa-l-ridā*, wa huwa al-kitāb al-sādis min rubʿ al-munaǧǧiyāt min kitāb Iḥyā' ʿulūm al-dīn. Titre de la partie française : AL-GHAZALI, *Revivification des Sciences de la Religion*. Traduction et notes par A. Moussali. Alger, Entreprise nationale du Livre, 1985. 135 + 225 p.

AL-ĠAZĀLĪ, *Livre de l'Amour, du Désir ardent, de l'Intimité et du parfait Contentement*. Introduction, traduction et notes par M.-L. Siauve. Préface de Roger Arnaldez. Atelier

BCAI 6 (1989) 'A.M. al-Naǧǧār: al-Mahdī Ibn Tūmart, recensé par D. Urvoy
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net